



14.05.2013 14:46:34 SDA 0575bsf  
Suisse / Vaud / Lausanne (ats)  
Science et technologie, Politique, 11099300, 11099000

## CHUV: nouvelle cible thérapeutique contre la schizophrénie

La matrice extracellulaire des neurones pourrait constituer une nouvelle cible thérapeutique contre la schizophrénie. C'est la conclusion d'une étude de chercheurs du CHUV publiée dans la revue américaine "PNAS".

Aujourd'hui, les traitements contre la schizophrénie s'attachent, avec plus ou moins de succès, à bloquer les récepteurs de dopamine. Mais une meilleure compréhension des causes et des mécanismes de la maladie laisse émerger de nouvelles cibles thérapeutiques, a indiqué mardi le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) dans un communiqué.

L'équipe de la Professeure Kim Do, directrice du Centre de Neurosciences Psychiatriques du CHUV et membre du Pôle de Recherche National Synapsy, travaille depuis plusieurs années sur la responsabilité du stress oxydatif dans la genèse de la schizophrénie.

Avec ses collègues Jan-Harry Cabungcal et Pascal Steullet, la chercheuse a mis en évidence un mécanisme qui fragilise les interneurons à parvalbumine (PV), lesquels jouent un rôle capital dans les fonctions de mémoire, d'attention ou d'émotion. Dans le cerveau des patients schizophrènes décédés, on observe un déficit des interneurons PV.

### Barrière de protection

Lors du développement du système nerveux, chez un individu sain, une matrice extracellulaire («perineuronal net» en anglais), sorte de treillis qui entoure les cellules, se met en place. Une fois mature, à l'âge adulte, cette matrice extracellulaire constitue la première barrière de protection des neurones contre les radicaux libres.

Or chez les individus présentant un risque génétique, cette matrice extracellulaire se développe plus lentement. En outre, elle est elle-même sensible à un excès de stress oxydatif. Un traumatisme dans le jeune âge a pour effet de retarder et d'amoinrir la constitution de ce rempart.

"Beaucoup de patients schizophrènes présentent une histoire de traumatismes psychologiques durant leur enfance ou la puberté, périodes durant lesquelles le stress est plus délétère que durant l'âge adulte", explique Mme Kim Do, citée dans le communiqué.

Pour la chercheuse, il s'agit maintenant de mieux comprendre les mécanismes qui font que le stress oxydatif attaque la matrice extracellulaire afin d'agir sur ces nouvelles cibles thérapeutiques.